

Mais on s'était trompé. Nous avons découvert que le député de Norfolk (M. Roxburgh) avait réussi à faire mener certaines recherches. Elles ont permis d'établir qu'il n'existe rien, dans nos dossiers, au sujet d'une action administrative ou législative visant à déclarer la crosse comme le sport national du Canada.

• (5.10 p.m.)

Le bill à l'étude a donc pour objet de réparer cet oubli. Pour demander que la crosse soit déclarée sport officiel, je me fonde sur deux principes. Les Indiens jouaient ce jeu il y a très longtemps. Nous, Canadiens, n'avons pas fait beaucoup pour les gens dont nous avons occupé le pays. Le moins que nous puissions faire, ce serait de reconnaître leur sport comme le sport national du pays.

Deuxièmement, il faudrait tenir compte d'un fait historique: la crosse est considérée depuis longtemps comme le sport national du Canada. On pourrait probablement prouver que plus de gens jouent au hockey et au baseball au Canada qu'à la crosse, mais la thèse en faveur de la crosse doit se fonder sur d'autres considérations. Ce sport est très populaire à l'heure actuelle. Il a été populaire dans le passé. Il a décliné pendant un certain temps, mais il connaît aujourd'hui un regain de popularité.

Le président de l'Association canadienne de la crosse, M. Carl Madgett, me dit que l'on compte plus de 25,000 joueurs en Ontario, 5,000 dans le Québec et environ 4,500 en Colombie-Britannique. La crosse se joue aussi au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta, à l'université du Nouveau-Brunswick et au Camp Gagetown, au Nouveau-Brunswick.

Je le répète, ce jeu connaît un regain de popularité considérable. Il est florissant en Colombie-Britannique, où l'on compte de nombreuses ligues, qui comprennent des équipes de Vancouver, New-Westminster, Victoria, Burnaby, Coquitlam et Richmond. Il y a deux ligues seniors dans la province de Québec, et les villes de Cornwall et de Hull jouent dans la ligue québécoise.

L'Office national du film vient de terminer un film sur ce jeu. Il existe en versions française et anglaise, et on le projette un peu partout dans le pays. La semaine dernière, la direction de la santé physique et du sport amateur, au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, a publié une brochure intitulée «La crosse», dans le cadre de sa série *How To*.

Il suffit de consulter la liste des équipes qui ont remporté les divers championnats au Canada ces dernières années pour constater que le jeu se joue dans nombre de régions du pays. La coupe Mann, emblème du championnat de crosse senior canadien, a été remportée ces dernières années par Vancouver,

New-Westminster, Victoria et Nanaïmo, en Colombie-Britannique, et par Port-Credit, Peterborough, Hamilton, St. Catharines, Mimico, Brampton, Ottawa, Orillia, et plusieurs fois par Toronto, en Ontario. La ville d'Oshawa a remporté l'an dernier le championnat de crosse junior canadien, et ce que je veux surtout faire ressortir, c'est que ce sport suscite un vif intérêt à l'heure actuelle.

Il se joue beaucoup, non seulement dans notre pays, mais à l'étranger. Il est très populaire dans de nombreuses régions des États-Unis, et sauf erreur, c'est le sport officiel de l'État du Maryland. On le joue également au Royaume-Uni, en Australie et en Nouvelle-Zélande. L'Association de crosse canadienne espère organiser une série de concours internationaux qui se tiendront au Canada en 1967 et elle souhaite inviter des équipes d'Australie, de Nouvelle-Zélande, du Royaume-Uni et des États-Unis.

Il est à noter que l'unique fabrique d'articles de la crosse au monde est située à Cornwall dans la circonscription que vous représentez, monsieur l'Orateur suppléant; j'entends la *Chisholm Lacrosse Manufacturing Company* dans la réserve Saint-Régis près de Cornwall.

J'espère que la grande majorité des députés appuieront ce projet de loi. Je suis sûr que tous les libéraux l'appuieront. Le premier ministre (M. Pearson) est président honoraire de l'Association canadienne de la crosse et, sauf erreur, le chef de l'opposition (M. Dieffenbaker) a dit s'intéresser à ce jeu lorsque l'Association canadienne de la crosse lui a posé la question.

Je sais qu'un grand nombre de députés s'intéressent à cette question et voudront prendre la parole à ce sujet, alors je termine mon exposé en citant les paroles de deux Indiens indigènes. Je signalerai d'abord la remarque de M. Wilfred Pelletier, directeur exécutif du Conseil national des Indiens, reproduite dans le *Telegram* de Toronto le 6 novembre 1964:

Dans le passé, l'apport des Indiens n'a pas été apprécié, mais la crosse est un jeu dont nous sommes fiers et nous, du Conseil national des Indiens, appuyons fermement les associations de la crosse.

Le Parlement actuel peut faire quelque chose pour reconnaître l'apport des Indiens en déclarant la crosse notre jeu national.

Un autre Indien nommé Duke Redbird a déclaré dans le *Thunderbird Magazine*:

Autant que je me souviens, les Russes n'ont jamais triomphé d'une équipe canadienne de la crosse, ni même lancé un défi à une équipe.

Je le répète, monsieur l'Orateur, ce fut assez amusant, quand j'ai présenté mon projet de loi et que le député de Norfolk (M. Roxburgh) a présenté le sien au sujet du hockey.